

## Sœur Thérèse

née Georgette Feller  
à Tillet le 21 septembre 1920  
décédée à Pesche  
le mercredi 18 juillet à 15h45.

C'est le 21 septembre 1920 que naît Georgette, troisième bébé au sein de la famille Feller – Dubois qui comptera cinq enfants.

Dès sa petite enfance, elle apprend à connaître les Filles de Marie. En effet, c'est auprès d'elles qu'elle accomplira, dans son village, ses écoles maternelle et primaire. C'est encore par elles qu'elle sera encouragée à entreprendre des études d'institutrice primaire. Elle effectuera celles-ci, comme il se doit, à l'école normale primaire de Pesche. Elle obtiendra son diplôme pendant la guerre.

La voilà prête pour entamer sa carrière d'enseignante. En contact avec les Filles de Marie depuis sa plus tendre enfance, elle sent naître en elle le désir de consacrer sa vie au Seigneur. Elle entre au postulat de Pesche du 18 juillet 1944 au 4 décembre 1944. Elle rentre chez à la veille de l'Offensive [von Rundstedt](#) dans les Ardennes, elle reviendra au postulat le 13 août 1945 pour terminer les 6 mois réglementaires. Elle entre au noviciat le 29 septembre 1945 où elle prend le nom de sœur Thérèse de la Sainte Face ( T.S.F. comme aimaient l'appeler ses compagnes de noviciat). Elle émet ses premiers vœux le 30 septembre 1946, elle a alors 26 ans.

Quelques jours plus tard, elle est envoyée directement à Salles, localité proche de Chimay, jusqu'en 1954. Elle est ensuite mandatée pour Maison St Gérard. Elle y travaillera pendant 9 ans. En 1963, nous la retrouvons à Petit-Wasmes où elle exercera à la fois les fonctions de chef d'école et de supérieure pendant 4 ans. Toujours disponible, elle répond à la demande qui lui est adressée et elle va assurer à Ligny, pendant un an, la mission de chef d'école et de supérieure de la communauté.

Enfin le 25 août 1968, elle est envoyée à Mellet pour y assurer les mêmes fonctions et cela, pendant de très nombreuses années.

Institutrice primaire hors ligne, Thérèse a éduqué de nombreuses générations d'enfants leur apportant tout son savoir pédagogique, les formant au niveau intellectuel, aidant sans cesse les plus faibles à surmonter leurs difficultés. En véritable éducatrice à la vie et à la foi, elle les éveillait aussi au monde spirituel, à l'amour de Jésus et de Marie, les secondant à développer au maximum toutes leurs potentialités, à les rendre pleinement responsables, les préparant à devenir de plus en plus des « hommes et des femmes debout ».

En 1970, sa santé devenant déficiente, elle quitte l'enseignement. Mais ce n'est pas pour se reposer.

Très vite, elle s'intègre dans toutes les activités paroissiales où elle cherche aussi à mettre des personnes et des groupes en route, se retirant discrètement quand ceux-ci ont pris leur essor. Jamais, elle ne s'impose, elle suggère, propose, encourage avec beaucoup de délicatesse et de douceur. Que ce soient dans la catéchèse, les groupes du Renouveau, la communion aux malades, la chorale, le conseil de paroisse qu'elle avait mis en place, partout elle était pleinement donnée, ne se regardant jamais mais cherchant toujours à promouvoir l'autre, à le faire grandir.

Quelques jours avant de rentrer à Pesche, elle portait encore la communion aux malades, ne tenant pas compte du gros effort que cela lui demandait.

Pendant 44 ans, avec sa compagne, elles ont donné au village le beau témoignage d'une vie fraternelle vécue dans le pardon, l'attention à l'autre, la véritable fraternité mais aussi dans la joie de vivre et de partager Celui qui était leur raison d'être.

Merci sœur Thérèse pour tout ce que tu as été pour nous, merci pour tout ce que tu as été pour Dieu.

Du haut du ciel où tu reposes maintenant, veille sur notre congrégation et sur tous ceux que tu as aimés.

Nous comptons sur toi !